

Scène nationale
du Sud-Aquitain

Bayonne
Anglet
Boucau
Saint-Jean-de-Luz

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Proposé par Laure Salvador / laure.salvador@ac-bordeaux.fr
Professeur relais DAAC (Rectorat de Bordeaux)
pour la Scène nationale du Sud-Aquitain

TARTUFFE Théorème

de Molière

Macha Makeïeff

La Criée - Théâtre national de Marseille

Anglet > Théâtre Quintaou

Durée : 2h20

Représentations tout public :
mer. 13 + jeu. 14 + ven. 15.04.22 > 20h

Niveau conseillé : à partir de la 2nd

RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS :

Carine Chazelle

Responsable des relations avec les publics,
conseillère à la programmation jeune public
carinechazelle@scenenationale.fr
05 59 55 85 05

-

Laure Salvador

Professeur relais DAAC (Rectorat de Bordeaux)
pour la Scène nationale du Sud-Aquitain
laure.salvador@ac-bordeaux.fr

TARIFS :

8 euros par élève, gratuit pour les
accompagnateurs (un accompagnateur
pour 10 élèves environ).

LES RENCONTRES AUGMENTÉES

Les Rencontres augmentées constituent un cycle d'émissions radiophoniques ouvertes au public. En provoquant le croisement de différents artistes invités cette saison, ces dialogues peuvent aborder des thématiques communes qui traversent leurs spectacles. Elles offrent de prolonger la rencontre avec un artiste, un auteur, une œuvre. Parfois, elles proposent également la rencontre entre des artistes invités et des artistes du territoire.

RENCONTRE AVEC MACHA MAKEÏEFF !

mer. 13.04.22 > 17h

Bayonne > Cité des arts – auditorium

Autour du spectacle *Tartuffe – théorème*.

Rencontre animée par Marc Blanchet, écrivain et critique littéraire.

Entrée libre – sans réservation.

TABLE DES MATIERES

Présentation du spectacle – dossier de la compagnie

(note de travail, le 17 novembre 2020)

P. 03



Propositions d'activités :

P. 06

- ① Déterminer des horizons d'attente à partir de l'analyse des titres.

P. 07

- ② Utiliser en classe les ressources sur le spectacle disponibles en ligne.

P.08

- ③ Réfléchir à l'espace et à la scénographie.

P.09

- ④ Interroger le personnage de Tartuffe.

P.10

- ⑤ *Tartuffe*, sous l'angle du désir

P.13



Annexes

P. 15

- ① Extrait de la pièce de Pietro Aretino, *Lo Ipocrito*.

P. 15

- ② De *Tartuffe* à *Théorème* de Pasolini.

P.17

- ③ Dossier de témoignages pour le procès de *Tartuffe* (Macha Makeieff, Louis Jovet, Antoine Vitez et Ariane Mnouchine)

P.18



Pour aller plus loin : bibliographie indicative

P. 20

PRESENTATION DU SPECTACLE

Metteuse en scène, dramaturge, essayiste, plasticienne, scénographe, décoratrice, costumière et directrice de La Criée, Théâtre national de Marseille depuis 2011, Macha Makeïeff est une artiste aux multiples facettes, sensible et pleine de fantaisie. Après le succès de sa dernière pièce *Lewis versus Alice*, elle se plonge dans une nouvelle création et adapte la célèbre pièce de Molière, *Tartuffe*.

DISTRIBUTION

Avec : Xavier Gallais, Vincent Winterhalter, Jeanne-Marie Lévy, Hélène Bressiant, Jin Xuan Mao, Loïc Mobihan, Nacima Bekhtaoui, Jean-Baptiste Le Vaillant, Irina Solano, Luis Fernando Pérez, Pascal Ternisien et la voix de Pascal Rénéric — Mise en scène, décor, costumes : Macha Makeïeff — Lumière : Jean Bellorini — Son : Sébastien Trouvé — Musique : Luis Fernando Pérez — Danse : Guillaume Siard — Coiffure, maquillage : Cécile Kretschmar — Régie générale : André Neri — Assistants mise en scène : Gaëlle Hermant, Sylvain Levitte — Assistant dramaturgie : Simon Legré — Assistante scénographie : Clémence Bezat — Assistante costumes : Laura Garnier — Assistant lumière : Olivier Tisseyre — Assistant son : Jérémie Tison — Diction : Valérie Bezançon — Graphiste : Clément Vial — Régisseuses plateau : Emilie Larrue, Solène Ferréol — Cheffe machiniste : Kayla Krog — Régisseur son : Jérémie Tison — Régisseur lumières : Olivier Tisseyre — Régisseuse costumes : Nadia Brouzet — Maquilleuse : Hermia Hamzaoui — Couturière : Céline Batail — Confection d'accessoires : Soux, Marine Martin-Ehlinger — Fabrication décor : Ateliers du Théâtre National Populaire — Stagiaires : Pavillon Bosio École Supérieure d'arts plastiques de Monaco Sisi Liu, Morgane Mouysset — Stagiaire plateau : Chloé Théodose — Stagiaire costumes : Mila Dastugue. Production : La Criée – Théâtre national de Marseille. Coproduction : Théâtre National Populaire, en partenariat avec : le Pavillon Bosio – École Supérieure d'arts plastiques de Monaco

DOSSIER DE PRODUCTION – Note de travail, le 17 novembre 2020 (par Macha Makeïeff).

L'emprise et le désir

De toutes les pièces de Molière, *Tartuffe* est celle qui suscite une série d'émotions les plus singulières chez le spectateur. Au-delà de la dynamique d'une langue poétique, dans son rythme même, il y a dans *Tartuffe* **tous les ingrédients d'un scénario de roman noir** que je veux montrer, avec **suspens** et **rebondissements** propres à ce genre d'intrigue : enjeux d'une famille bourgeoise aussi névrosée que nocive, parasite infiltré dans la maison qui prend le pouvoir sur les esprits et les corps, libertins et faux-dévots, clans qui s'affrontent, spoliation, chantage, détournement, arrestation, espionnage, prédatons, abus de faiblesse, dossiers compromettants, fuite et arrestation. Toute une *affaire*.

La résolution - l'intervention du Prince, n'a rien d'artificiel parce que **l'intrigue est avant tout politique**. Avec la force d'un conte, d'une parabole qui va virer au cauchemar d'une famille. C'est ce **récit** qui m'intéresse avec ses protagonistes à fleur de peau. Et dans ce huis-clos, la menace de celui qui est entré dans la maison dont on parle et qu'on ne voit pas, les allers et venues inquiétantes de gens qui traversent, transforment le confortable salon bourgeois plongé dans la pénombre et les sons étranges. Et la puissance malfaisante du discours inquisiteur s'infiltrer.

Un scénario, des personnages

Une famille en crise : **cet homme de 40 ans** qui après un deuxième mariage trouve sa vie si

vide qu'il devient comme fou d'un inconnu et dangereux aux siens. **Une femme entre deux âges** qui veut que son fils aime l'homme qu'elle s'offre à vénérer ; **une belle intrigante** émancipée et intrusive qui habite la maison et garde son mystère ; une mère défunte, deux enfants perdus trop avertis de l'égoïsme des adultes, déjà contaminés par la corruption de leur milieu, et qui se mettent en danger ; **une jeune épouse** délaissée qui cherche à tout prix l'expérience vitale de la sensualité, surprise par la puissance de son désir. Puis un prétendant, enfant gâté assez goujat et maladroit. Plus un dandy libre et libertin qui a ses entrées auprès du pouvoir et mène l'enquête. Puis des personnages muets, **Laurent** l'espion et **Flipote** la bonne, insaisissables et drôles ; un huissier borné, myope et sadique, un fonctionnaire de la police du **Prince...**

Tartuffe l'Envoyé

Manipulateur, imposteur ordinaire et charismatique, clown cynique, impulsif, il fait exploser les liens familiaux, divise, corrompt et révèle à chacun sa part obscure. Les armes de la séduction fascinent. La sincérité de cet hypocrite m'intrigue. Il interroge pour moi le mystère masculin et les lieux de la sincérité du séducteur, du prédateur. Dom Juan n'est jamais loin, le menteur, l'homme insatiable au bord du gouffre. Et quelle est cette fascination d'Orgon qui soumet à Tartuffe son vide, s'offre à lui et tous les siens et tous ses biens ? Quelle sorte d'emprise exerce l'acteur inépuisable qu'est Tartuffe ? A quoi jouent-ils ensemble ? J'aime imaginer Orgon spolié, détruit, à genoux, ne pas renoncer à ce lien à Tartuffe, destructeur et magique, qui comble sa peur du vide.

Personnage pasolinien, Tartuffe est l'Envoyé. D'où vient-il et pourquoi ? Tartuffe n'opère pas pour son compte, il est un agent de la secte et sous son regard. C'est ainsi que je l'imagine.

Orgon — « Mon frère, vous seriez charmé de le connaître,
Et vos ravissements ne prendraient point de fin.
C'est un homme ... qui ... ha ... un homme ... un homme enfin. »

La Secte

La secte est cet autre personnage furtif et agissant, qui impose ses rituels et fétichismes dans la maison et scande le scénario ; Tartuffe, lui, a sa feuille de route : prendre possession des lieux et des biens, chasser la famille. C'est sans compter avec l'inattendu désir, l'impatience d'Elmire qui pourrait bien le faire sortir de sa mission. Partout dans la maison, le son et la lumière exaspèrent le désir.

Tous dans l'histoire sont mus par des désirs contradictoires qui les perdent. **Le désir féminin est infini**, toujours contrarié ; les expériences se proposent comme autant d'impasses. L'ambivalence est partout, l'amour est en échec. **Le Ciel est une arme.**

Séduction, désir, pouvoir, prédation, menace font tanguer la mécanique bourgeoise. Ici, la dévoration d'une jeune génération par l'ancienne, la puissance des mots et de la morale dévastent les vies ; là, **le consentement** d'une femme **face au prédateur** se vit comme expérience fondatrice, comme ravage.

Tartuffe — « Vous n'avez seulement qu'à vous laisser conduire.
Contentez mon désir, et n'ayez point d'effroi. »

**Péché, plaisir, désir, infamie, vertige.
Qu'est-ce qui se joue et où est la vérité ?**

Devant le spectacle de cette famille exaspérée qui perd pied, ce dispositif désir révélé-plaisir refusé, au final, c'est le public qui est démasqué dans son voyeurisme et sa jouissance trouble. Au-delà du bien et du mal, le scénario qui s'accomplit nous divise. Au théâtre où tout est jeu, où l'hypocrite est l'acteur virtuose, nous désirons voir la part malfaisante, assister au meurtre social, au naufrage, à la turpitude, et laisser monter l'inavouable en nous dans un plaisir intime et collectif, dans un éclat de rire protecteur. Où en sommes-nous ce soir du mensonge, des dangers et des plaisirs de la représentation ?

Macha Makeïeff

Elmire — « Non, on est aisément dupé par ce qu'on aime »

PROPOSITIONS D'ACTIVITES

1622 – 2022.

Molière fête cette année son 400^{ème} anniversaire, l'occasion de transmettre à nos élèves l'héritage de cette figure centrale du théâtre français à travers l'étude de *Tartuffe*, pièce qui occupe une place prépondérante au sein du répertoire et s'avère plus que jamais d'actualité. Personnage subversif et transgressif, Tartuffe passionne : Louis Jovet, Antoine Vitez, Ariane Mnouchkine, Stéphane Braunschweig, Macha Makeïeff, Ivo Van Hove... nombreux sont les metteurs en scène à l'avoir investi. A la question « *Pourquoi avez-vous monté Tartuffe ?* », Jovet répond : « Nous venons de représenter *Tartuffe*. Avons-nous joué la pièce ? Avons-nous donné de cette œuvre une véritable représentation ? L'un dira oui et l'autre non, avec des raisons qui peuvent s'échanger et s'inverser. L'un dira oui et l'autre non et ils auront raison tous les deux car on jouera encore *Tartuffe* de façon différente et rien n'est définitif dans ces matières, si ce n'est la bonne foi et ce but que Molière appelait le grand art de plaire. Une œuvre classique est une pièce d'or dont on n'a jamais fini de rendre la monnaie.¹ » L'étude de *Tartuffe* en classe permet de mesurer l'incroyable vitalité du théâtre et des pièces classiques à travers l'étude comparée des mises en scène et la confrontation des scénographies, des costumes, des décors... Elle permet ce faisant de faire comprendre aux élèves que mettre en scène une pièce classique, c'est aussi accomplir une « traduction » au sens où Vitez l'entend : « Comment Molière a-t-il écrit ? Que veulent dire les pièces de Molière ? Je ne le sais pas. L'objet demeure, perpétuellement insoluble, la trace du texte demeure, nous devons perpétuellement la traduire². » En cela, la mise en scène de Macha Makeïeff est une « traduction » particulière de la pièce de Molière qu'il convient d'interroger.

Mais l'étude du *Tartuffe* et de sa mise en scène par Macha Makeïeff est aussi l'occasion d'initier les élèves à la dimension corporelle du théâtre de Molière. Dans son "Avis" à *l'Amour médecin*, le dramaturge affirme : "Tout le monde sait que les comédies ne sont faites que pour être jouées et je ne conseille celles-ci qu'aux personnes qui ont des yeux pour découvrir dans la lecture tout le jeu du théâtre." Généralement abordé en classe à travers le prisme de la langue, l'univers de Molière ne se limite pourtant pas au langage qu'il entremêle au corps, parfois à la danse. La représentation de *Tartuffe-théorème* peut ainsi être abordée par des équipes disciplinaires variées. Les activités proposées ci-dessous permettront d'exploiter en classe ces différentes formes d'expression, tout en abordant avec les élèves les problématiques soulevées par la pièce. Proposées en amont ou en aval du spectacle, elles s'intègrent dans des séances (si possible en demi-groupes) d'une ou deux heures. Au temps de préparation (10 min) s'ajoutent un temps de proposition de jeu et un retour collectif (5 min).

1 Louis Jovet, « Pourquoi j'ai monté Tartuffe ». In *Témoignages sur le théâtre* (2014), p. 82-114

2 Antoine Vitez, *Le devoir de traduire*. Actes Sud, 2017. p. 28

① DÉTERMINER DES HORIZONS D'ATTENTE À PARTIR DE L'ANALYSE DES TITRES.

- **Activité 1 : interroger le titre et les sous-titres donnés par Molière à sa pièce.**

Demander aux élèves de dégager des pistes d'interprétation à partir du titre : que leur inspire-t-il ? Que signifie le terme « Tartuffe » et celui de « tartuffiée » employé à la scène 3 de l'acte II ? Quelles comparaisons peut-on établir entre ce titre et ceux des autres pièces de Molière ? Avant la lecture de la pièce, proposer aux élèves d'imaginer une scène à partir des sous-titres du *Tartuffe* : *Tartuffe ou l'Hypocrite* (1664), *Tartuffe ou l'Imposteur* (1669).



En prolongement de ce travail, montrer que le personnage inventé par Molière puise sa source dans la Comédie italienne.³

Texte critique : Louis Moland, *Molière et la comédie italienne* (1863). Chapitre XII (« Lo Ipocrito et Le Tartuffe », p. 209-224)

C'est, disons-nous, la comédie régulière qui a fourni à Molière l'esquisse du Tartuffe. Nous apercevons distinctement, en effet, ce personnage dans la pièce de l'Arétin, intitulée Lo Ipocrito. Ses traits y sont déjà bien arrêtés, quoique accusés avec moins d'énergie ; le cadre où il se meut est à peu près le même. [...] Les personnages de la comédie de l'Arétin sont : Liseo, vieillard, chef de famille ; sa femme Maia, ses cinq filles, ses gendres et les amoureux de ses filles, un frère jumeau Brizio, et des valets. Dans cette maison s'introduit un parasite, messer Ipocrito qui y fait, comme on dit, la pluie et le beau temps. Il domine et gouverne le chef de famille Liseo, vieillard à la tête faible, qui ne saurait faire un mouvement sans consulter le saint homme.

- **Activité 2 : interroger le titre de la pièce de Macha Makeïeff, *Tartuffe - théorème*.**

Macha Makeïeff adjoint au titre de Molière celui du film de Pasolini, *Théorème*, et convoque ainsi deux univers différents⁴. On pourra mesurer avec les élèves les effets d'écho qui unissent ces œuvres :

Pasolini, <i>Théorème</i> (1968)	Macha Makeïeff, <i>Tartuffe - théorème</i>
<p>- Affiche du film :</p>  <p>- <i>Théorème</i> – Bande-annonce : https://www.youtube.com/watch?v=oCGVlg1ksYU&t=16s</p>	<p>- Répétition de <i>Tartuffe</i> au Théâtre National de la Criée (2021) :</p>  <p>© Pascal Gely / Hans Lucas</p> <p>« Tartuffe l'Envoyé. Manipulateur, imposteur ordinaire et charismatique, clown cynique, impulsif, il fait exploser les liens familiaux, divise, corrompt et révèle à chacun sa part obscure. Les armes de la séduction fascinent. », M. Makeïeff, <i>Notes de travail</i> (2020)</p>

³ Cf. annexe 1 : document pour une étude comparée (*Tartuffe*, Molière / *Lo Ipocrito*, l'Arétin.)

⁴ Antoine Vitez voyait déjà « une parenté entre *Tartuffe* et l'admirable *Théorème* de Pasolini ». Cf. annexe 2

La confrontation de *Théorème* et de *Tartuffe* suscite un débat : quelle(s) vision(s) du personnage masculin proposent ces œuvres ? Après la mise en commun des idées, les élèves apportent un objet qui caractérise Tartuffe, avant d'imaginer sa présentation.

② **UTILISER EN CLASSE LES RESSOURCES SUR LE SPECTACLE DISPONIBLES EN LIGNE.**

- **Activité 3 : exploiter l'interview de Macha Makeïeff pour aborder les grands thèmes de la pièce de Molière.**

Diffuser l'interview de Macha Makeïeff disponible sur www.theatre-contemporain.net. Les élèves sélectionnent sept mots-clés qui interviennent dans l'interview, avant d'associer chacun de ces termes à une réplique de la pièce de Molière, comme dans l'exemple suivant :

Mot-clé 1	Mot-clé 2	Mot-clé 3	Mot-clé 4	Mot-clé 5	Mot-clé 6	Mot-clé 7
Personnages féminins puissants	Imposture	Emprise / main-mise	Séduction	Consentement	Implosion d'une famille	Roman politique
Réplique correspondante	Réplique correspondante	Réplique correspondante	Réplique correspondante	Réplique correspondante	Réplique correspondante	Réplique correspondante
« Si j'étais en sa place, un homme assurément / Ne m'épouserait pas de force, impunément », (Acte 2, Scène II, Dorine)	« Comme il sait, de traîtresse manière, / Se faire un beau manteau de tout ce qu'on révère! » (Scène dernière, Dorine).	« C'est un homme, entre nous, à mener par le nez. / De tous nos entretiens, il est pour faire gloire, / Et je l'ai mis au point de voir tout, sans rien croire. », (Acte IV, Scène V, Tartuffe)	« Et se peut-il qu'un homme ait un charme aujourd'hui / À vous faire oublier toutes choses pour lui ? » (Acte 1, Scène V, Cléante)	« Si ce consentement porte en soi quelque offense, / Tant pis pour qui me force à cette violence ; / La faute assurément n'en doit pas être à moi. » (Acte IV, Scène V, Elmire)	« Je te prive, pendarde, de ma succession, / Et te donne, de plus, ma malédiction. (Acte III, Scène VI, Orgon à son fils)	« Nous vivons sous un Prince ennemi de la fraude, / Un Prince dont les yeux se font jour dans les cœurs, / Et que ne peut tromper tout l'art des imposteurs. » (Scène dernière, l'exempt)

Répartis par groupes, les élèves reçoivent l'une des répliques extraites du *Tartuffe* qu'ils représentent par un tableau figé. Lorsque l'un d'entre eux prononce la réplique mise en image, le tableau prend vie.

- **Activité 4 : exploiter le teaser de *Tartuffe - théorème*.**

Diffuser sans le son le teaser⁵ de la pièce de Macha Makeïeff. Les élèves imaginent la bande sonore du teaser qui mêlera musique et répliques sélectionnées dans la pièce de Molière.

⁵ Teaser disponible à l'adresse suivante : https://www.theatre-contemporain.net/video/tmpurl_ZTSJ5LBL

③ RÉFLÉCHIR À L'ESPACE ET A LA SCENOGRAPHIE.

- **Activité 5 : représenter les notions de confrontation et d'emprise grâce à l'espace.**

A l'aide d'une craie blanche ou d'un scotch, tracer un grand rectangle sur le sol. Lire aux élèves la citation de Macha Makeïeff suivante : « Et dans ce huis-clos, la menace de celui qui est entré dans la maison dont on parle et qu'on ne voit pas, les allers et venues inquiétantes de gens qui traversent, transforment le confortable salon bourgeois plongé dans la pénombre et les sons étranges⁶ ». Demander aux élèves d'utiliser l'espace pour s'emparer de la citation précédente et la représenter. La pénétration de l'espace incarné par le rectangle (ce « huis-clos » qu'est le « salon bourgeois ») doit paraître menaçante et inquiétante. En déambulant, les participants varient les déplacements et les rythmes, modifient leurs démarches, émettent des « sons étranges »...

- **Activité 6 : imaginer une scénographie à partir d'objets symboliques.**

Les élèves collectent des images d'objets qui résument selon eux la pièce de Molière. A partir de cette collecte, la classe imagine une scénographie (sous forme de croquis, de maquette...). Ce travail est l'occasion de mener une réflexion sur le rôle de l'objet au théâtre en confrontant les mises en scène de Stéphane Braunschweig et Macha Makeïeff :



© photo Elisabeth Carecchio. *Tartuffe*, mise en scène par Stéphane Braunschweig



© photo Elisabeth Carecchio. *Tartuffe*, mise en scène par Stéphane Braunschweig



© photos Pascal Gely / Hans Lucas. *Tartuffe*, mise en scène de Macha Makeïeff, La Criée - Théâtre national de Marseille, 2021



6 « Notes de travail », cf. p.3

La citation critique : Anne Ubersfeld, « L'Objet théâtral ». In : *Actualité des Arts plastiques*, n°40, p. XII.

« *Quand le spectateur voit un objet sur scène, il ne s'interroge guère sur sa valeur d'usage, mais il voit immédiatement, et s'il ne voit pas, il recherche plus ou moins consciemment le ou les systèmes de signification auxquels se rattache l'objet ; ainsi un objet très simple peut prendre toute une série de sens au long de la représentation, selon les personnages, les autres objets ou les idées avec lesquels il entre en relation.* »

④ INTERROGER LE PERSONNAGE DE TARTUFFE.

- **Activité 7 : révéler la personnalité de Tartuffe par un travail corporel.**

Réaliser une cinquième posture qui révèle la personnalité de Tartuffe en venant s'ajouter à ces quatre premières :

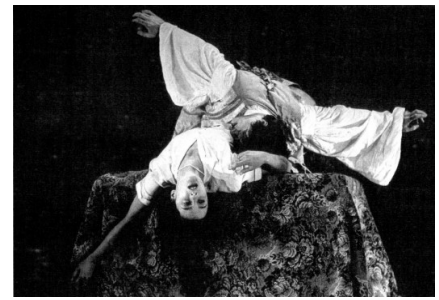


© Pascal Gely / Hans Lucas. *Tartuffe*, mise en scène de Macha Makeïeff, La Criée - Théâtre national de Marseille, 2021

Elargir la réflexion en confrontant ces photographies avec celles de la mise en scène du *Tartuffe* d'Antoine Vitez en 1978 :



Tartuffe, mise en scène d'Antoine Vitez, avec Jany Gastaldi, Richard Fontana. Festival d'Avignon, 1978.
© Marc et Brigitte Enguerand



• **Activité 8 : définir la personnalité de Tartuffe par le costume.**

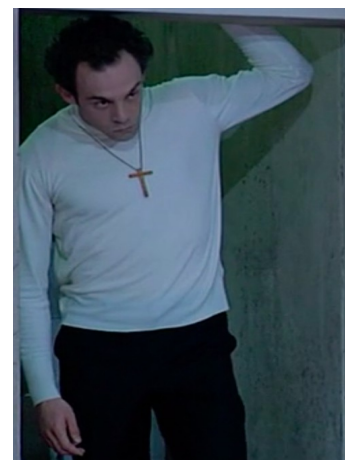
L'étude du personnage de Tartuffe est l'occasion de réfléchir à la signification du costume⁷ à travers l'exploitation de documents iconographiques variés :



Tartuffe, mise en scène de Macha Makeïeff, 2021



Croquis de théâtre d'Yves Saint Laurent, 1979.



Tartuffe, mise en scène par Stéphane Braunschweig, 2008



Etude réalisée par Frédéric Rebuffat pour la mise en scène de Laurent Delvert



Georges Braque, étude de costume pour *Tartuffe*



Tartuffe, Ariane Mnouchkine, 1995



Tartuffe, mise en scène : Benoît Lambert, 2014 (Tartuffe se trouve à gauche)

⁷ A ce sujet, consulter la ressource éducol : « Le costume de théâtre, un mal nécessaire ? » https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Francais/06/0/RESS-FR-LGT-Theatre_Piste_7_374060.pdf

• **Activité 9 : mettre en scène le procès imaginaire de Tartuffe.**

Après avoir vu la représentation de *Tartuffe-théorème*, les élèves livrent leurs impressions sur la conception du personnage que propose Macha Makeïeff, avant d'écouter ce qu'elle en dit dans ses notes de travail : « Manipulateur, imposteur ordinaire et charismatique, clown cynique, impulsif, il fait exploser les liens familiaux, divise, corrompt et révèle à chacun sa part obscure. Les armes de la séduction fascinent. La sincérité de cet hypocrite m'intrigue. Il interroge pour moi le mystère masculin et les lieux de la sincérité du séducteur, du prédateur. Dom Juan n'est jamais loin, le menteur, l'homme insatiable au bord du gouffre. Et quelle est cette fascination d'Orgon qui soumet à Tartuffe son vide, s'offre à lui et tous les siens et tous ses biens ? Quelle sorte d'emprise exerce l'acteur inépuisable qu'est Tartuffe ? A quoi jouent-ils ensemble ? J'aime imaginer Orgon spolié, détruit, à genoux, ne pas renoncer à ce lien à Tartuffe, destructeur et magique, qui comble sa peur du vide. »

A partir de cette citation, les élèves réalisent le procès imaginaire de Tartuffe. Séparée en deux groupes (le premier chargé de défendre le personnage, le second de mener l'accusation), la classe a, à sa disposition, la pièce de Molière et un dossier de témoignages⁸.

Pour achever le procès de *Tartuffe*, on terminera la séance par la déclaration finale de Jouvét :

Laissons Molière et ses intentions, personne n'en peut parler à coup sûr.

Laissons la tradition, elle n'est qu'une succession de contradictions sur le sens et l'esprit de l'œuvre.

« Votre Tartuffe n'est pas le mien », c'est tout ce qu'on peut dire. Au-delà de cette affirmation, il n'y a ni verdict ni condamnation possible .

Au nom de quoi peut-on juger ?

C'est au milieu de ces contradictions, de ces jugements partisans et singuliers, que s'élèvent et apparaissent l'impartialité, la généralité, l'universalité de l'œuvre classique et le génie même de Molière.

Si Tartuffe ressemble à quelqu'un, il ne ressemble à personne en particulier, mais un peu à tout le monde en général.

C'est pourquoi sans doute Molière a écrit cette œuvre.

Voilà pourquoi j'ai monté Tartuffe⁹.

8 Ce « dossier de témoignages » figure en annexe 3, p. 18-19

9 Louis Jouvét, *op. cit.*, p. 06.

⑤ **TARTUFFE SOUS L'ANGLE DU DÉSIR : « PÉCHÉ, PLAISIR, DÉSIR, INFAMIE, VERTIGE¹⁰ ».**

- **Activité 10 : exposer le désir à travers le corps.**



Reproduire la posture des comédiens qui apparaît sur la photographie puis imaginer un jeu de séduction qui ne passerait qu'à travers des jeux de jambes sans aucun contact entre participants. On peut filmer la proposition en utilisant le même type de cadrage.

- **Activité 11 : réaliser une phrase dansée à partir des répliques de *Tartuffe*.**

Les élèves sélectionnent dix répliques qui révèlent la présence du « péché, du plaisir, du désir, de l'infamie, du vertige » dans la pièce, comme dans les exemples suivants :

« Mon frère, vous seriez charmé de le connaître,
Et vos ravissements ne prendraient point de fin.
C'est un homme... qui... ha... un homme... un homme enfin. »

Acte 1, Scène V

« Couvrez ce sein, que je ne saurais voir.
Par de pareils objets les âmes sont blessées,
Et cela fait venir de coupables pensées. »

Acte 3, Scène II

« Le scandale du monde, est ce qui fait l'offense ;
Et ce n'est pas pécher, que pécher en silence. »

Acte 4, Scène V

Distribuer à chaque élève une des citations sélectionnées. Dans l'espace, les élèves déambulent en prononçant les répliques et en faisant varier l'intensité, les accents, le rythme, puis ils les projettent à des distances différentes (sur soi, au sol, à quelqu'un, vers le plafond, contre le mur,

¹⁰ Macha Makeïeff, Notes de travail.

au-delà du mur...). Enfin, les participants associent chaque citation sélectionnée à un geste ou à un mouvement qu'ils utilisent ensuite afin d'inventer une courte phrase dansée. Un fond musical peut être diffusé.

I ANNEXES.

◆ Annexe 1 : extrait de la pièce de Pietro Aretino, *Lo Ipocrito*¹¹.

LISEO, À UN SERVITEUR.

Va, dis à messer Ipocrito que je voudrais lui dire quatre paroles.

GUARDABASSO.

Je ne le connais pas.

LISEO.

Celui qui parle si lentement et si gravement.

GUARDABASSO.

Je ne me le rappelle pas.

LISEO.

Qui est toujours au milieu des prêtres et des moines... qui a un manteau étroit, râpé, agrafé par devant.

GUARDABASSO.

Un grand maigre ?

LISEO.

Oui, i, i.

GUARDABASSO.

Qui marche toujours les yeux baissés et qui a toujours un bréviaire sous le bras ?

LISEO.

C'est cela même.

GUARDABASSO.

Où le trouverai-je ?

LISEO.

Dans les églises ou les librairies.

Messer Ipocrito entre en scène en se livrant à part lui à ces réflexions :

Qui ne sait feindre ne sait vivre ; la dissimulation est un bouclier qui émousse toutes les armes ; c'est une arme qui brise n'importe quel bouclier. Sous des apparences d'humilité, elle change la religion en astuce et se rend maîtresse des biens, de l'honneur et de l'esprit des gens... C'est un beau trait que celui du démon se faisant adorer comme un saint... Ceux qui me nourrissent, je les loue de leurs œuvres pies, de leurs vertus, de leur charité ; je les rassure sur leurs débauches, sur leurs usures ; rentrant la tête dans les épaules avec un petit ricanement, j'allègue la fragilité de la chair. Qui ne se montre ami des vices devient ennemi des hommes. Mais j'entends quelqu'un.

Neque in ira tua corripias me.

GUARDABASSO.

Le voici.

IPOCRITO.

A sagitta volante...

LISEO.

Soyez le bienvenu.

IPOCRITO.

¹¹ Le texte est cité par Louis MOLAND dans son livre consacré à Molière et la comédie italienne, 1863. (« Chapitre XII. *Lo Ipocrito* et *Le Tartuffe* » p. 209-224)

La charité soit avec vous !

LISEO.

Que votre bonté me pardonne, dans le cas où j'aurais interrompu vos dévotions !

IPOCRITO.

Être utile au prochain vaut mieux que prier ; la charité l'emporte sur le jeûne.

LISEO.

Je suis accablé de soucis.

IPOCRITO.

Dominus providebit.

[Liseo le consulte pour l'établissement de ses filles. Ipocrito passe en revue toutes les professions, dont son aigre raillerie n'épargne aucune. Après lui avoir offert une collation, Liseo le fait reconduire par ses valets. Ipocrito se confond en protestations d'humilité.]

IPOCRITO.

Ne me faites point pécher par vaine gloire en m'accompagnant.

MALANOTTE.

Nous devons obéir.

IPOCRITO.

Je vous en supplie, par charité.

PERDELGIORNO.

Le patron nous lapiderait.

IPOCRITO.

Je tiens la chose pour faite.

MALANOTTE.

Vous savez quel homme c'est.

IPOCRITO.

Que diront les malveillants en me voyant dans les grandeurs ?

PERDELGIORNO.

Ils japperont. Que vous importe ?

IPOCRITO.

J'ai un grand nombre d'envieux... C'est bien assez d'avoir complu à sa seigneurie en consentant, par le respect que je lui dois, à goûter les quelques morceaux qu'elle a daigné m'offrir.

MALANOTTE.

Nous nous recommandons aux oraisons du bréviaire de votre révérence. (Ipocrito s'éloigne.)

PERDELGIORNO.

Avec quelle hâte il a tourné le coin !

MALANOTTE.

Quel chien mâtin !

PERDELGIORNO.

Ce qui me déplaît, ce sont les œillades qu'il lance à madame.

MALANOTTE.

C'est un misérable.

PERDELGIORNO.

As-tu vu comme il a replié sa serviette aussitôt que le patron lui a dit : nous nous retrouverons ce soir à la noce ?

MALANOTTE.

Son abstinence de ce matin nous annonce qu'il engloutira le festin de ce soir.

◆ **Annexe 2** : de *Tartuffe* à *Théorème*.

- Réplique de Lucia, la mère de famille, dans le film *Théorème* de Pasolini :

« En somme, dans la famille, nous vivons tous notre vie ainsi qu'il faut le faire ; les idées en vertu desquelles nous nous jugeons et jugeons les autres, les valeurs et les événements, sont, comme on dit, le lot commun de tout notre univers social. [...] Comment pouvais-je vivre dans un tel vide ? C'était pourtant ma vie. Et ce vide était, à mon insu, peuplé de conventions, c'est-à-dire d'une profonde laideur morale. Ma grâce naturelle (à ce qu'on dit) me sauvait : mais c'était une grâce prodiguée à pure perte. Comme un jardin perdu en un lieu ignoré. [...] Elle se serait flétrie jusqu'à en dépérir – signifiant ainsi la fin d'une vie vécue en vain – si tu n'étais survenu. Tu as fait déborder d'un intérêt limpide et fou, une vie qui en manquait tout à fait. Et tu as dénoué le nœud obscur de toutes les idées fausses dont est nourrie une femme de la haute bourgeoisie : les horribles conventions, le badinage horrible, les horribles principes, les horribles devoirs, les politesses horribles, l'horrible démocratisme, l'horrible anticommunisme, l'horrible fascisme, l'horrible objectivité, le sourire horrible. »

- « L'étranger de passage », article de Monique Le Roux au sujet de la mise en scène de Vitez dans *Théâtre Aujourd'hui N°10* :

C'est le salut lui-même qui est une imposture. Il y a pour moi une parenté fondamentale entre *Tartuffe* et l'admirable *Théorème* de Pasolini. La morale du film est ambiguë. Après tout, le jeune homme de *Théorème*, qu'a-t-il apporté au monde : la destruction ou l'espoir ? On ne le sait pas. Son passage est une catastrophe totale, et pourtant c'est peut-être mieux que s'ils étaient restés cette famille bourgeoise, sinistre. De la même manière, à la fin de cette représentation de *Tartuffe* à Moscou, on voit bien qu'ils le regrettent tous. Il a apporté un trouble irréparable, un désordre profond, maintenant la vie va recommencer, mais elle ne sera pas très drôle. La figure de «l'intrus ou l'étranger de passage» traverse toute l'œuvre d'Antoine Vitez, le plus souvent rattachée à celle du bel inconnu dévastateur pasolinien. Mais elle revêt une dimension autre quand s'y ajoute explicitement la référence au Christ. Dans un poème de Ritsos, il est question du Christ, de celui qu'on n'a pas invité, qui passe, qui transforme le destin de chacun. Qui laisse derrière lui un champ de ruines. De ces diverses associations, il résulte une interprétation très personnelle de la pièce, une assimilation du Christ à l'Imposteur, parce qu'il n'y a pas de sauveur possible. Et dans la controverse sans fin sur les intentions de Molière, Antoine Vitez prend une position tranchée de metteur en scène : *Tartuffe* est une pièce contre la vraie religion et non contre la fausse. Elle dit que c'est le salut lui-même qui est une imposture, que l'imposture c'est l'idée du salut. Peut-être Molière ne savait-il pas exactement qu'il le disait, mais c'est cela, à mon sens, qui se déduit de proche en proche. De là mon interprétation pasolinienne du personnage de *Tartuffe*.

◆ **Annexe 3** : dossier de témoignages pour le procès de Tartuffe.

DOSSIER DE TEMOIGNAGES

- Le point de vue de Macha Makeïeff (Notes de travail, 2020) :

Manipulateur, imposteur ordinaire et charismatique, clown cynique, impulsif, il fait exploser les liens familiaux, divise, corrompt et révèle à chacun sa part obscure. Les armes de la séduction fascinent. La sincérité de cet hypocrite m'intrigue. Il interroge pour moi le mystère masculin et les lieux de la sincérité du séducteur, du prédateur. Dom Juan n'est jamais loin, le menteur, l'homme insatiable au bord du gouffre. Et quelle est cette fascination d'Orgon qui soumet à Tartuffe son vide, s'offre à lui et tous les siens et tous ses biens ? quelle sorte d'emprise exerce l'acteur inépuisable qu'est Tartuffe ? A quoi jouent-ils ensemble ? j'aime imaginer Orgon spolié, détruit, à genoux, ne pas renoncer à ce lien à Tartuffe, destructeur et magique, qui comble sa peur du vide.

- Le point de vue de Louis Jovet¹² :

Je défie le juge d'instruction le plus subtil de pouvoir trouver, au début de la pièce ou même au cours de l'action, « les sourdes menées » de l'intrus et le « triple danger » qui va fondre sur la maison : « l'aventurier voudra épouser la fille, séduire la femme, dépouiller le mari. » D'ailleurs, pourquoi Tartuffe serait-il un aventurier ? Il était pauvre et mal vêtu lorsqu'il vint chez Orgon, ainsi que le dit Dorine ? Il n'y a à cela rien d'infamant. Son comportement à l'église est peut-être l'indice d'une grande piété. Pourquoi Orgon ne serait-il pas séduit par un homme qui n'accepte que la moitié de ses dons, et distribue l'autre moitié aux pauvres ?

Est-ce la puce que Tartuffe tue avec trop de colère qui vous paraît une tartufferie ? Il y eut un saint nommé Macaire qui, lui aussi, tua une puce en faisant sa prière, et fit neuf ans de retraite dans le désert ; après quoi il fut canonisé.

Où prend-on que Tartuffe veut épouser Mariane ? Il le dit : ce n'est pas le bonheur après quoi il soupire. Il est amoureux de la femme. Julien Sorel est amoureux de Mme de Rénal. On n'en fait pas un monstre pour autant.

Pourquoi dire qu'il veut dépouiller Orgon ? C'est Orgon qui, dans un élan de tendresse, sans que Tartuffe ait rien sollicité, veut lui faire une donation entière : « Un bon et franc ami que pour gendre je prends. – M'est bien plus cher que fils, que femme et que parent. » Tartuffe ne fait qu'accepter ce qu'on lui offre.

« Les enfants luttent, guidés par la servante et l'oncle. » Il n'y a pas de lutte ; du moins, la lutte est vite terminée. Orgon, sur le simple soupçon que Damis a faussement accusé Tartuffe – sans que celui-ci intervienne –, chasse son fils, avec sa malédiction, et invite sa fille à mortifier ses sens avec son mariage.

Quant à la scène « hardie et forte » du quatrième acte, où Elmire cache son mari pour le rendre « témoin et juge des criminelles entreprises de Tartuffe », relisez-la avant que d'en parler : Elmire provoque Tartuffe, lui parle « d'un cœur que l'on veut tout » et lui déclare qu'elle est prête à se rendre. Je sais bien que c'est pour démasquer l'imposteur, mais qui ne se laisserait prendre à ce jeu lorsqu'il est amoureux ? Et que Tartuffe, bafoué dans son amour et – ce qui est pire – dans son

¹² « Pourquoi j'ai monté Tartuffe ». In : *Témoignages sur le théâtre* (2014), pages 82 à 114. Jovet imagine des « dépositions [qui] se succèdent, passionnées, ardentes, où Tartuffe devient tantôt porc lubrique, gibier de potence, tantôt jésuite (par sa doctrine) ou janséniste (par ses emportements contre l'ajustement des femmes), un fourbe mâle qui vient tout droit de la sorcellerie du Moyen Âge, un truand de sacristie, un grotesque, un bas cafard de fabliau. ». Ces « témoignages » sont particulièrement intéressants à étudier en classe.

amour-propre, se venge d'Orgon avec les armes qu'il a, c'est humain plus que monstrueux.

- Le point de vue d'Antoine Vitez¹³.

Tartuffe, Don Juan, l'Étranger qu'on n'a pas invité. Il provoque un désordre extraordinaire, et tout le monde, finalement, se ligue pour le tuer. Il vient de nulle part, il va où ? Personne ne veut écouter sa vérité. Voilà en tout cas l'image que Tartuffe aimerait bien qu'on garde de lui. Il passe, comme le Rédempteur. Quelle différence y a-t-il entre le Rédempteur et lui ? Qui nous dit que l'Imposteur n'est pas le Christ lui-même, pour Molière ? Dans un royaume catholique, on avait peut-être tout à fait raison de condamner la pièce.

- Le point de vue d'Ariane Mnouchkine¹⁴.

Le journaliste : Vous arrive-t-il de craindre que votre envie de dire quelque chose puisse desservir la pièce que vous montez ? Par exemple, lorsque vous avez mis en scène *Tartuffe* dans un contexte nord-africain, en 1995, certains spectateurs vous ont fait remarquer que la pièce de Molière se déroulait dans un milieu bourgeois, alors que l'islamisme algérien s'adresse au peuple...

Ariane Mnouchkine : Oui, et d'ailleurs, c'est faux ! L'islamisme s'adresse à la bourgeoisie, même s'il séduit le peuple. Non, je continue à penser que les attaques contre Tartuffe étaient très injustes. Je reste persuadée que la pièce a été écrite exactement dans ce contexte. Un spectateur m'a confié qu'en voyant ce spectacle, pour la première fois, il avait eu peur au théâtre ; parce qu'il se rendait compte que les tartuffes n'étaient pas loin. Molière, lui, a écrit sous cette même menace, mais multipliée par mille ! D'ailleurs, tout au long de la pièce, il ne fait rien d'autre que de hurler au diable : « Rien de plus méchant jamais n'est sorti de l'Enfer » ! Et un homme qui égorge des femmes et des enfants, qu'est-ce d'autre qu'un diable, un possédé ?

Au sens strict, celui qui utilise le nom de Dieu pour prendre le pouvoir, c'est le diable, point. Donc, si j'avais vécu dans le sud des États-Unis, j'en aurais sans doute fait un pasteur protestant intégriste, mais je ne voyais pas l'intérêt de jouer ça en cols de dentelle. Si nous avons choisi de monter Tartuffe pour parler de l'intégrisme, c'est tout simplement parce que nous n'aurions pas fait mieux.

Le journaliste : Vous voulez dire que vous ne vous êtes pas réfugiée derrière l'« actualité » affirmée d'un auteur classique par facilité, par paresse, comme ont tendance à le faire parfois les metteurs en scène ?

A.M. : Non. D'ailleurs, je ne pense pas du tout que tout Shakespeare, ou tout Molière, soit actuel. *Les Femmes savantes* ou *Les Précieuses ridicules*, par exemple, ne m'intéressent pas beaucoup. Même *Le Bourgeois gentilhomme* ne me passionne pas. Alors que *Tartuffe*, au contraire, est une fontaine de jouvence.

© Périphéries.net, mars 2000.

13 Antoine VITEZ, *Le Théâtre des idées*, éd. Gallimard. Extrait du manuel de français, 1ère, Bordas, 2005

14 Périphéries.net, mars 2000 (extrait du manuel de français, 1ère, Bordas, 2005)

| BIBLIOGRAPHIE

◆ D'autres dossiers et ressources pédagogiques à exploiter :

Dans ces différents dossiers consacrés à des mises en scène de *Tartuffe*, vous trouverez des documents iconographiques complémentaires et des fiches générales (les règles du théâtre classique, le résumé de la pièce...)

> autre dossier pédagogique sur la mise en scène de **Macha Makeïeff** :

https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/upload/docs/application/pdf/2021-11/dossier_pedagogique_tartuffe.pdf

> dossier pédagogique de *Tartuffe* dans la mise en scène de la **compagnie Astrov** :

<https://culture.ac-nancy-metz.fr/wp-content/uploads/Astrov-Tartuffe-Dossier-pedagogique.pdf>

> pièce (dé)montée n°145 (Réseau Canopé) : dossier pédagogique de *Tartuffe* dans la mise en scène de **Laurent Delvert**.

<https://cdn.reseau-canope.fr/archivage/valid/NT-piece--de-montee---tartuffe-ou-l-imposteur-7348-13291.pdf>

> pièce (dé)montée n°193 (Réseau Canopé) : dossier pédagogique de *Tartuffe* dans la mise en scène de **Benoit Lambert**.

<http://crdp.ac-paris.fr/piece-demontee/piece/index.php?id=tartuffe-lambert>

> dossier réalisé par l'Odéon pour le *Tartuffe* de **Stéphane Braunschweig**

https://www.theatre-odeon.eu/media/odeon/file_335_dpd_Tartuffe.pdf

> sur le *Tartuffe* d'**Ariane Mnouchkine** :

<https://www.theatre-du-soleil.fr/fr/notre-theatre/les-spectacles/le-tartuffe-1995-166>

> **Théâtre en Acte (Réseau Canopé-Eduthèque)** : dossier construit autour des mises en scène de Stéphane Braunschweig (2008) et de Jacques Lassalle (1984) avec Gérard Depardieu, et comprenant des extraits vidéo, une interview de Stéphane Braunschweig, des scènes comparées, et des activités pédagogiques.

<https://www.reseau-canope.fr/edutheque-theatre-en-acte/oeuvre/moliere-1/le-tartuffe-ou-limposteur.html>

> **theatre-contemporain.net** : bios, vidéos, dates, critiques, documents numérisés.

> dossier réalisé par **Emmanuèle BLANC**, professeure de chaire supérieure de lettres,

<https://eduscol.education.fr/odysseum/le-tartuffe-ou-limposteur-moliere-introduction>

> *Théâtre aujourd'hui n°10*, « L'ère de la mise en scène » (2005)

◆ Mises en scène disponibles :

> Pour **comparer des mises en scène de *Tartuffe*** :

<https://www.reseau-canope.fr/edutheque-theatre-en-acte/oeuvre/moliere-1/le-tartuffe-ou-limposteur.html>

> Captation de *Tartuffe*, mise en scène **Stéphane Braunschweig** :

<https://vimeo.com/400345102>

Des mises en scène sont disponibles sur le site payant d'INA MADELEN et sur Cyrano.Education.

◆ **Ouvrages cités dans ce dossier :**

Louis Jouvet, « Pourquoi j'ai monté Tartuffe ». In *Témoignages sur le théâtre* (2014), p. 82 à 114

Louis Moland, *Molière et la comédie italienne* (1863). Chapitre XII (« Lo Ipocrito et Le Tartuffe », p. 209-224)

Antoine VITEZ, *Le devoir de traduire*. Actes Sud, 2017.

Antoine VITEZ, *Le Théâtre des idées*, éd. Gallimard. Extrait du manuel de français, 1ère, Bordas, 2005

Sur le costume : https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Francais/06/0/RESS-FR-LGT-Theatre_Piste_7_374060.pdf

Périphéries.net, mars 2000 (extrait du manuel de français, 1ère, Bordas, 2005)